



Évêché de Saint-Claude
« Le Saint-Esprit »
21 rue Saint-Roch
39800 POLIGNY



RECOLLECTION DES EQUIPES DU ROSAIRE

SAMEDI 29 AVRIL 2023

THEME : HEUREUX LES INVITES AU REPAS DU SEIGNEUR

PLAN :

INTRODUCTION

- I- DIEU, PRESENT DANS LE PAIN ET LE VIN EUCHARISTIQUE**
 - II- LE REPAS DU SEIGNEUR UN DON GRATUIT**
 - III- DEVENIR COMME MARIE, DES TABERNACLES VIVANTS DU SEIGNEUR**
- #### **CONCLUSION**

INTRODUCTION :

L'amour de Dieu s'est manifesté ; le salut devient réalité pour l'humanité !

En effet, dans son dessein de nous faire croire en son amour infini, Dieu a choisi de devenir l'un de nous. Cette volonté qui s'est accomplie en son Fils Jésus né de Marie, est le signe premier et parfait de son amour et de sa présence au milieu de nous. Jésus, intrinsèquement uni à son Père, réalise entièrement sa volonté en donnant sa vie pour l'humanité. Ce don total de sa vie, expression d'amour jamais égalé, s'actualise et se perpétue dans l'eucharistie, repas-béni-du Seigneur auquel nous sommes toutes et tous, les heureux invités, tous les jours. Dieu nous donne aujourd'hui encore sa vie et habite nos vies de tout son amour, par le pain et vin que consacre son Esprit.

Par ces quelques lignes donc, rencontrons **Dieu qui se fait présent** dans le pain et le vin consacrés et **goûtons-le dans le repas qu'il a préparé pour nous**, afin d'être et de demeurer à la suite de Marie, des demeures dignes de lui.

***J-* Dieu, présent dans le pain et le vin eucharistique :**

Cela peut relever de l'absurdité voire de la folie que de croire que Dieu est dans le pain et le vin ou bien que ces derniers deviennent corps et sang du Christ pendant la messe. Mais qui de nous n'a pas vécu, ne serait-ce qu'une seule fois, l'expérience ci-après : être invité à un rendez-vous, s'y rendre en personne ; mais au bout d'un moment, envahi par des préoccupations, notre esprit voyage et subitement nous sommes absents sans nous déplacer, parce que notre esprit est à la maison ou ailleurs. Dans ce sens, nous pouvons réentendre Jésus lui-même nous dire : « **là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur** »¹, car tu lui es étroitement uni, de sorte que tu n'existes qu'en lui et vivant réellement que par lui. Parallèlement, nous pouvons affirmer que :

¹ Matthieu 6, 21

là où est notre esprit là aussi nous sommes, car là est notre corps spirituel transporté par ce qui fait de nous des êtres humains, à savoir notre esprit.

Pendant de la messe et précisément à la consécration, le prêtre étend les mains sur le pain et le vin et dit : « **sanctifie ces offrandes, en répandant sur elles ton ESPRIT ; qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur.** » En ce moment précis, nous osons croire et affirmer que : là où est l'Esprit de Dieu, là s'opère sa présence réelle. Le pain et le vin qu'habite l'Esprit de Dieu, deviennent présence réelle de son corps et de son sang glorieux. Chaque fois que la messe est célébrée, l'invocation de l'Esprit de Dieu et la bénédiction sur les matières pain sans levain ('fruit de la terre et du travail des hommes') et vin ('fruit de la vigne et du travail des hommes') donne aux croyants de recevoir Dieu dans l'hostie qu'il a consacré par le prêtre et où il se fait présent réellement. Cela est tellement vrai que nous osons ajouter que par l'eucharistie, Dieu qui a épousé notre humanité en Marie, perpétue cette alliance d'amour sans mesure siècle après siècle. Par son « **divin repas** », il se fait présent à la vie de son peuple et y établit sa demeure, avec toute la densité de communion vitale et de don généreux du salut que procure sa présence. S'il est vrai qu'on donne toujours un peu de soi-même par un présent ou de par la présence qu'on offre à un ami, en Christ Jésus ce 'petit don de nous-même' devient **un don total** : par son « **divin repas** » dont nous sommes les heureux invités, il livre la totalité de sa présence dans l'humilité et la fragilité du pain eucharistique. Croyons-le donc, répondant fidèlement à l'invitation du Christ et nous laissant emplis par sa réelle présence d'eucharistie en eucharistie, nous cheminons dynamiquement et avec assurance vers sa demeure, où le don de son amour nous procure vie sans fin de l'âme.

III- Le repas du Seigneur un don gratuit, une nourriture essentielle pour le salut des âmes : Nous y sommes invités !

Nous chantons avec joie, « Dieu est amour » et nous avons raison de **Le** chanter ou de **Le** proclamer ainsi, car Dieu n'est qu'amour. Par conséquent, le repas auquel il nous invite, est un signe parfait de cet amour qu'Il est. Pendant la messe, quand Jésus par le prêtre nous dit : « ... **vous ferez cela en mémoire de moi** », il nous invite justement à faire mémoire tous les jours du **don gratuit de sa vie** par amour pour nous et que cela soit source de plénitude de vie pour nos âmes. C'est cette réalité du **don gratuit de Dieu à son peuple**, que la messe nous donne d'expérimenter ; c'est aussi dans un havre de grâces sans pareilles qu'elle nous entraîne, chaque fois que nous la vivons. Quoi de plus normal donc, que nous sachant y être invité gratuitement, nous y participions autant que possible avec **ferveur**, gardant à l'esprit que Dieu s'y donne à nous par pur amour et qu'il y vivifie nos âmes : **Heureux sommes-nous les invités au repas où Jésus se fait présent, se donne totalement et où il délivre nos âmes des ténèbres du péché qui parfois l'encombre.**

Nous rendons-nous toujours compte de la chance que nous avons d'être admis à la table du Seigneur ? Plutôt que d'y voir un événement de grâces inouïes telle qu'elle l'est, ne sommes-nous pas tombés dans une routine quotidienne ou hebdomadaire quand nous allons à la messe ?

Heureusement ! Notre thème d'année « **heureux les invités au repas du Seigneur** », vient à point nommé pour nous aider à réaliser l'heureuse chance que nous avons de faire partie des invités de Jésus. Aussi, a-t-il l'avantage de nous reconnecter au vrai sens de l'Eucharistie et de nous

amener à renouveler notre foi selon laquelle, « **sous les espèces consacrées du pain et du vin, le Christ lui-même, vivant et glorieux, est présent de manière vraie, réelle et substantielle, avec son corps et son sang, son âme et sa divinité** ». ²

Voilà la réalité qui s'opère au repas du Seigneur et notre chance d'y être conviés est sublime. Car « **l'eucharistie est aussi offerte en réparation des péchés des vivants et des défunts, et pour obtenir de Dieu des bienfaits spirituels ou temporels.** » ³ Toutes ces vertus inhérentes au mystère de l'Eucharistie trouvent leur condensé dans cette assertion du Concile Vatican II qui dit que l'Eucharistie est « **source et sommet de toute vie chrétienne...** » ⁴ Ledit Concile donne force inaltérable à cette affirmation en argumentant que : « ... **les sacrements, ainsi que tous les ministères ecclésiaux et les tâches apostoliques, sont tous liés à l'Eucharistie et ordonnés à elle. Car la sainte Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Eglise, c'est-à-dire le Christ lui-même, lui notre Pâque, lui le pain vivant, lui dont la chair, vivifiée par l'Esprit-Saint et vivifiante, donne la vie aux hommes, les invitant et les conduisant à offrir, en union avec lui, leur propre vie, leur travail, toute la création. (...)** Les chrétiens (...) trouvent en recevant l'Eucharistie leur insertion plénière dans le Corps du Christ. Ainsi, c'est l'assemblée eucharistique qui est le centre de la communauté chrétienne... » ⁵ La fin de cet extrait du Concile nous interpelle et suscite en nous des questions de foi profondes :

Répondons-nous toujours avec ferveur à l'invitation du Seigneur ? Faisons-nous "UN" avec le Christ et entre nous, quand nous recevons son Corps eucharistique ? L'Eucharistie occupe-t-elle une place dans nos vies, laquelle ? Avons-nous foi qu'elle revêt une puissance unique, vitale et irremplaçable pour la vie de nos âmes ?

Que le travail d'intériorisation que nous ferons de ces interrogations, soit un don de nous-mêmes au Seigneur qui, le premier et de manière totale - absolue - nous précède dans cette œuvre de donation, source de vie sans fin pour nos âmes. Mais avant de nous laisser absorber par la méditation, regardons Marie notre Sainte Mère, la première en chemin (à la suite de son Fils), et laissons la nous conduire au cœur du mystère eucharistique.

III- Devenir comme Marie, des tabernacles vivants du Seigneur.

Notre modèle de vie de foi au sien de nos Equipes du rosaire n'est plus à présenter : Marie-Mère-de-Dieu nous conduit directement à Dieu. Et cette année, de par notre fil rouge « **heureux les invités au repas du Seigneur** », nous cheminons avec elle et nous l'imitons en ce qu'elle **ouvrit** son cœur et ses 'entrailles' à l'Esprit Saint, **porta** Jésus et le **donna** au monde.

Dans le récit de l'Annonciation, saint Luc nous apprend qu'après avoir entendu la salutation de l'ange Gabriel, Marie « **fut toute bouleversée,** » ⁶. Cependant, bien qu'elle fût troublée au départ, Marie, ne tarda pas à accorder toute son attention et sa confiance au Seigneur. A partir de ce moment-là, elle s'engagea, acceptant d'être **une demeure sainte de Dieu, un tabernacle vivant du Corps du Christ**. Elle ne vit plus que par l'Esprit Saint qui anime tout son être. La voilà

² Catéchisme de l'Eglise Catholique, n° 1413, Mame-Librairie Editrice Vaticane, p303, Paris 1992.

³ Ibid, n° 1414, p304.

⁴ Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur l'Eglise 'Lumen Gentium' n° 11 § 1, Ed.Centurion, Paris 1967.

⁵ Ibid. Décret sur le ministère et la vie des prêtres 'Presbyterorum ordinis' n° 5 § 2.

⁶ Luc 1, 29

qui embrasse définitivement une vocation à la fois exigeante et source de salut pour l'humanité : elle enfante le Fils de Dieu, Dieu lui-même et nous **Le** donne.

A l'image de Marie et à sa suite, sommes-nous toujours des temples saints où Dieu peut demeurer ? Efforçons-nous de faire de notre être entier jour-après-jour, un tabernacle vivant et sanctifié du Corps-du-Christ reçu à chaque messe ?

Pour nous ouvrir à cette vocation et croire davantage en Dieu présent dans la sainte Hostie ; pour nous engager à **Le** porter et être capable de **l'**offrir à toutes les âmes comme Marie, il est essentiel voire indispensable que nous gardions pour toujours en mémoire et surtout dans nos cœurs, ses paroles inspirées de saint Jean-Paul II : « **Celui qui se nourrit du Christ dans l'Eucharistie n'a pas besoin d'attendre l'au-delà pour recevoir la vie éternelle : il la possède déjà sur terre, comme prémices de la plénitude à venir, qui concernera l'homme dans sa totalité. Dans l'Eucharistie en effet, nous recevons la garantie de la résurrection à la fin des temps : 'celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi je le ressusciterai au dernier jour' (Jean 6, 54) ».**⁷ Ces paroles du saint Pape sont à accueillir telle une véritable lumière qui vient illuminer notre conscience et notre foi en l'Hostie consacrée, où Dieu se fait présent. Ainsi, à chaque fois que nous communierons, nous nous engagerons à la suite de Marie, à être des tabernacles saints du saint Corps-du-Christ. Un autre moyen simple et efficace pour demeurer fidèle à cette vocation de porter et d'offrir le Sauveur au monde, sera notre régularité à nous confesser, à faire œuvre de fraternité et d'unité entre nous.

En somme, Marie nous dit : qu'offrir le '**Dieu qui sauve**', c'est d'abord être toujours **prêts** à accueillir son **Esprit Saint** et lui permettre de prendre chair en nous. Cela implique comme pour elle, que nous soyons ouverts à cet **Esprit de Dieu** et **que nos cœurs et nos 'entrailles' désirent ardemment épouser au quotidien sa sainteté.**

CONCLUSION :

Notre démarche pour 'recoller' nos esprits dispersés par des pensées parfois lourdes à porter, ainsi que nos cœurs partagés par des préoccupations souvent complexes, a été axée sur **l'amour puissant de Dieu** qui vivifie même le 'totalement desséché' en nous⁸. Présent et œuvrant pleinement quand nous formons l'assemblée eucharistique et communions à son Corps, cet **Amour qui est Dieu**, imprègne de vie impérissable nos âmes. C'est donc une œuvre de charité sans mesure pour l'humanité, que de s'engager fidèlement comme Marie, à être un **tabernacle vivant du Corps du Christ**, afin de **l'**offrir à tout prochain, en offrant le meilleur de soi-même. **Prendre le Corps-du-Christ, faire Corps avec lui, et en lui, former avec les autres baptisés son Corps - l'Eglise, est et restera le plus grand signe visible (sacrement) du don de la vie de Jésus à chaque Eucharistie, pour le salut de toutes les âmes.** Convaincus que Dieu se fait présent dans le pain et le vin consacrés et se donne totalement à nous, pleins de foi que des richesses éternelles se déploient pour nos vies à chaque fois que nous partageons le Repas-du-Seigneur, continuons de croire résolument, que l'Eucharistie - Jésus Pain vivant - est « **le creuset de notre vie intérieure, personnelle et communautaire** ».⁹

⁷ Jean-Paul II, Encyclique Ecclesia de Eucharistia (l'Eglise vit de l'Eucharistie), n° 18.

⁸ Cf. Ez 37, 1-10

⁹ Monseigneur Matthieu Rougé, dans 'un grand vent de liberté', Lettre pastorale n° 8.